

avoir été questionné à la Chambre durant plusieurs mois et après avoir reçu diverses instances, le ministre a admis que ce nouveau service provoquerait le chômage dans la région. Auparavant, à la Chambre et ailleurs, il avait nié au nom du gouvernement qu'il y aurait du chômage. Il avait dit que les offres d'emplois augmenteraient et que le port de North-Sydney pouvait envisager un fort brillant avenir quant aux activités du National-Canadien. Mais, par après, il a admis que l'établissement d'un transbordeur sur rail aurait des répercussions sur l'emploi dans le port. Il a dit que le nombre d'emplois existants diminuerait, mais que de nouveaux emplois seraient créés et que bien des avantages économiques seraient assurés aux collectivités intéressées, par suite de l'accroissement du trafic.

Or, par suite de l'initiative du gouvernement actuel, par l'entremise du National-Canadien, que se passe-t-il? Au cours de la grande période d'activité de l'été, au moins 1,000 hommes sont employés au port de North-Sydney; la moyenne annuelle des employés est de 700. Or, selon une déclaration de la direction du National-Canadien, le nouveau service réduira l'effectif des travailleurs à 150 hommes. Au moins 600 hommes se trouveront sans emploi.

Les travailleurs de Port-aux-Basques et d'Argentia seront également atteints. Cette industrie est le pivot économique de North-Sydney et toutes les régions environnantes, d'où viennent les travailleurs, seront, elles aussi, cruellement atteintes. Je le répète, tout cela est dû à l'initiative du gouvernement actuel, par l'entremise du National-Canadien.

Vous savez, monsieur l'Orateur, combien de fois ces derniers mois j'ai exhorté le gouvernement, ici même, à nous faire part des mesures qu'il prendrait à l'égard de ces travailleurs qui seront en chômage, qui feront face à des difficultés et seront désorganisés, par suite de la modernisation et de l'évolution technologique. Il est vrai qu'on a relevé les normes d'instruction. Le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux, le National-Canadien et la ville de North-Sydney, en collaboration, ont établi une école à l'intention des débardeurs. Tout cela est très bien.

Je félicite le gouvernement pour ses efforts en vue de préparer les hommes au recyclage. Mais que va-t-il se passer? D'ici peu les mises à pied vont commencer. Où ces hommes trouveront-ils un autre emploi? Le ministère de l'Industrie—je suis heureux de voir le ministre de l'Industrie (M. Drury) ici, ce soir—n'a pas réussi à implanter une nouvelle industrie dans la ville de North-Sydney.

• (10.20 p.m.)

Il y a quelque temps, les travailleurs de l'industrie automobile se sont trouvés dans la même situation à la suite de l'Accord tarifaire canado-américain. J'ai entre les mains une brochure émanant du ministre du Travail d'alors, l'actuel ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. MacEachen) qui vient de Nouvelle-Écosse. Il s'agit des programmes d'aide pour les travailleurs de l'industrie de l'automobile pendant la période de transition. J'en cite un extrait:

Le programme, inauguré en juin 1965, doit englober tous les travailleurs atteints dans leur emploi par l'Accord canado-américain sur l'automobile...

On y disait que le programme s'appliquerait jusqu'au 26 juillet 1969 et que les ouvriers visés auraient droit aux paiements. Ce programme avait été introduit par suite de l'initiative du gouvernement lorsqu'il avait conclu avec les États-Unis l'Accord sur les pièces d'automobiles. Il prévoyait aussi que les intéressés auraient environ quatre ans pour trouver un emploi permanent. Pourquoi ne mettons-nous pas sur pied un programme pour venir en aide aux dockers congédiés à North-Sydney?

La situation est en quelque sorte analogue à celle des travailleurs de l'automobile. Le problème n'est pas causé par un manque de marchés dans la région. C'est une question d'évolution technologique et de modernisation suscitée par le gouvernement, qui provoquera le licenciement et le chômage d'une foule de gens.

J'irais même jusqu'à recommander au gouvernement l'étude d'un arrangement quelconque semblable au programme d'aide de transition, mieux connu sous le sigle PAT, pour aider les travailleurs du port de Sydney-Nord. Après sa déclaration de 1965, le ministre a donné une conférence de presse à Halifax, le 24 juillet, et le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social y assistait. Ce dernier a alors donné l'assurance que des propositions étaient à l'étude depuis nombre de mois pour remédier à des dislocations possibles à North-Sydney. Voici un extrait d'un reportage du *Chronicle-Herald*:

Lui-même et M. Pickersgill ont assuré la population que de nouveaux programmes étaient à l'étude et qu'au sujet de North-Sydney il n'y aurait pas tant de travailleurs déplacés qu'on l'avait rapporté. L'introduction de navires à chargement par l'arrière éliminerait beaucoup de manutention de marchandises.